

And if... Just if....

Petra Koehle &

Nicolas Vermot-Petit-Outhenin

Avec

Deborah Walker

Silvia Maglioni & Graeme Thomson

Une proposition

de Madeleine Mathé

Présentation

« And if... Just if... », pour leur première grande exposition personnelle en France, Petra Koehle et Nicolas Vermot-Petit-Outhenin ouvrent, avec ce titre, la porte à tous les possibles. Ils élaborent une exposition-environnement en évolution constante, un espace autorisant tous les devenirs et invitent le visiteur à s'emparer mentalement des pièces et des activations qui lui sont offertes.

Dans cette installation dialoguent architecture, archives photographiques, installation vidéo et performances musicales autour d'une certaine idée de la traduction voire transduction. Les artistes s'entourent pour ce projet de personnalités qu'ils invitent à explorer cette réflexion et à activer avec eux l'œuvre infinie : la violoncelliste Deborah Walker et les cinéastes Silvia Maglioni et Graeme Thomson.

La démarche de Koehle et Vermot s'appuie aujourd'hui sur la collaboration et l'ouverture de leurs projets. Ouverture de situations qu'ils proposent et confient à d'autres mains, pensées et perceptions. Ils assument la perte de contrôle et le risque que revêtent de telles invitations.

L'espace d'exposition se pose dès lors comme un lieu de travail et d'expérimentation, jamais figé dans lequel sont posées les questions. Actions, invitations, concerts, conversations

et conférences... L'exposition accueillera ainsi une succession d'évènements en son cœur.

À travers cette œuvre collaborative et indisciplinaire, Petra Koehle et Nicolas Vermot-Petit-Outhenin poursuivent leurs recherches menées jusqu'à présent sur les répercussions des systèmes de représentation, sur nos mémoires et perceptions. Ils tendent à proposer de nouveaux espaces de liberté et de manœuvres inattendus entre le reconnaître et le ressentir, l'idée et l'expérience.

[installation] [stock]

Le duo revendique l'usage de la photographie, du document et de l'archive photographique comme source de ses recherches, il est intéressant de noter que le format exposition ouvre la voie à des recherches sculpturales. Acteur principal de l'exposition, l'espace scénographique proposé est ici aussi signifiant que les pièces qui occupent la scène et constitue l'œuvre au même titre que les objets qui y sont installés.

L'échafaudage qui investit et bouleverse tout le lieu devient ainsi le support des œuvres et incarne dans le même temps le théâtre des collaborations initiées (concert, performance, projection vidéo). L'échafaudage constitue également le support de projections mentales pour le regardeur. Le stock de pièces que les artistes conservent dans l'espace d'exposition propose de possibles nouvelles manipulations de pièces à imaginer.

[motifs]

Les pièces réparties dans les espaces prennent pour point de départ deux recherches que mène le duo depuis plusieurs années : la volonté utopique et poétique de Saussure qui tenta à la fin du 18^e siècle de quantifier l'intensité du bleu du ciel d'une part, l'analyse de tissus d'Afrique centrale reproduits dans des livres du début du 20^e siècle d'autre part. Ces deux motifs correspondent à autant de tentatives de classification de notre monde.

À la fin du 18^e siècle, H.B. de Saussure entreprend de recenser de façon exhaustive toutes les couleurs du ciel. Il invente pour cela le cyanomètre, disque chromatique recensant toutes ces tonalités de bleu perçues. Comment mesurer l'incommensurable ? Fascinés par l'utopie de l'entreprise, Koehle et Vermot proposent une série de systèmes de traduction de ce disque peint à l'aquarelle vers de nouveaux « langages ». Ils opèrent ainsi un transfert des tons aquarellés vers le médium photographique. Les monochromes photographiques qui rythment l'exposition sont autant de traduction en langage numérique des couleurs posées à l'aquarelle par le naturaliste.

Les artistes ont par ailleurs mené une recherche sur les tissus d'Afrique centrale et la façon dont ils ont été reproduits ou réemployés dans les ouvrages,

[improvisation]

expositions ou intérieurs au début du 20^e siècle. L'appropriation de ces motifs par l'occident révèle bien souvent un regard biaisé, exotique sur cette autre culture. Les détails que les artistes extraient sont ici reproduits sur des tissus drapeaux, évoquant la contemporanéité dans laquelle s'inscrivent les recherches du duo.

Koehle et Vermot s'emparent ainsi de deux systèmes de représentations très codifiés, révélateurs d'une appréhension normée du monde, et choisissent de s'extraire de la signification initiale de ces codes pour en proposer une nouvelle lecture, une nouvelle énergie utopique.

Les clichés monochromes et les reproductions de motifs africains sont proposés à la lecture comme autant d'unités d'un système de notation musicale réparti dans l'espace et transformé dès lors le lieu d'exposition en espace de production. La violoncelliste Deborah Walker est invitée à improviser cette partition au sein de l'exposition à l'occasion du vernissage puis à la fin de l'exposition. Il s'agit là moins d'un processus de translation que de transduction, c'est-à-dire d'une traduction non pas vers un autre médium mais un nouvel espace énergétique. Le duo propose en effet une double approche de cette partition : dans un premier temps la violoncelliste improvise la partition exposée, pour la seconde occurrence elle lira la partition transcrite d'après l'enregistrement de la première improvisation.

Le vinyl en écoute à l'entrée de l'exposition est l'enregistrement de la pièce sonore créée par Deborah Walker pour le vernissage. A l'issue de l'exposition, les deux concerts donneront lieu aux faces A et B d'un disque vinyle édité en plusieurs exemplaires. Il constituera le 2^e vinyl d'une série de trois, *Blue skies becoming almost black*.

[invitation]

Graeme Thomson & Silvia Maglioni

Opening Address

(pending removal impending its ending)

Installation vidéo sonore

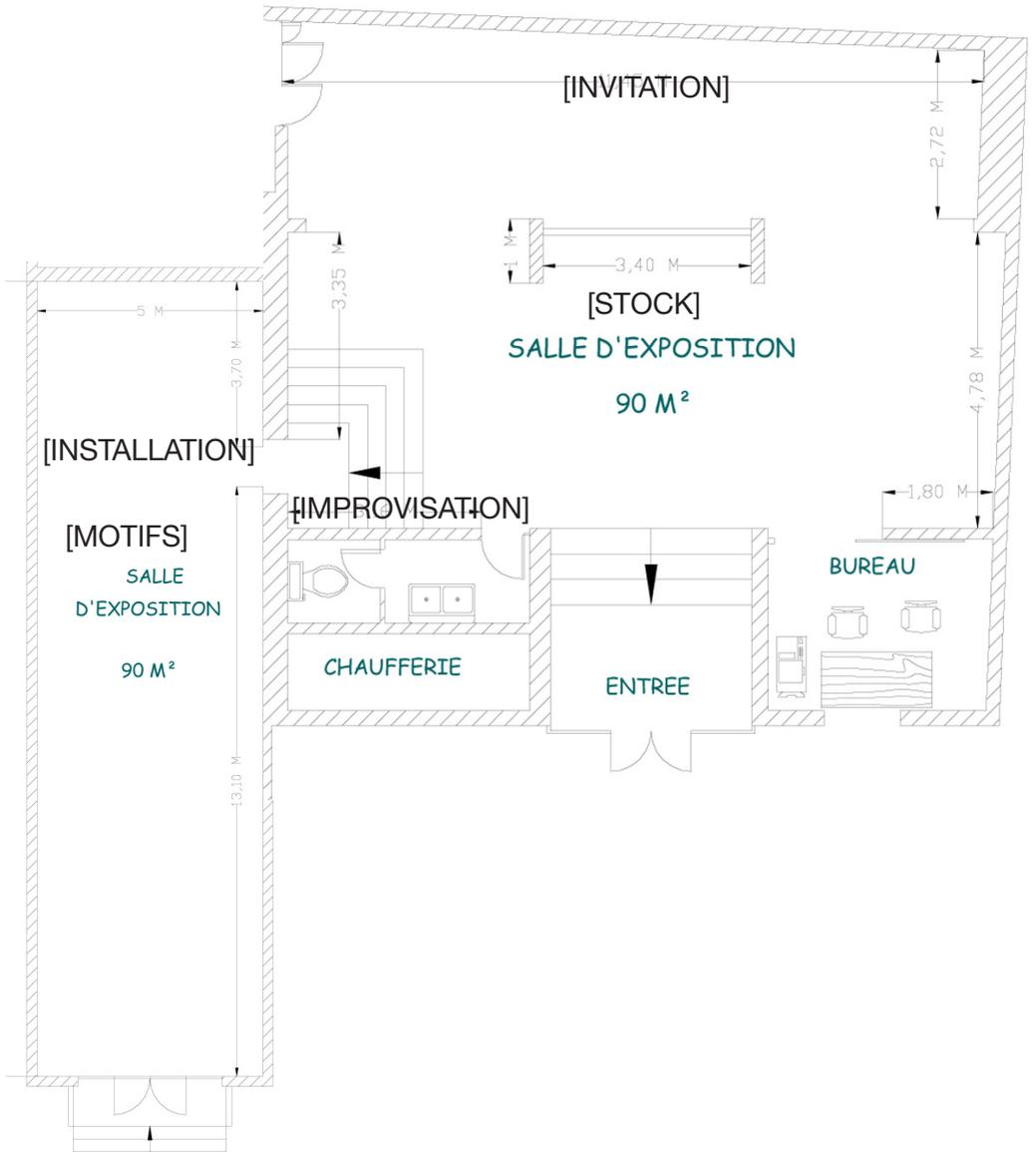
deux écrans, 2017 (20'20)

A l'invitation de Koehle & Vermot-Petit-Outhenin, Maglioni & Thomson proposent ici une pièce vidéo prolongeant les recherches qu'ils mènent depuis octobre 2015. L'*Opening Address* a inauguré le Centre de Désapprentissage de la Langue que le duo a créé pour leur résidence *common infra/ctions* aux Laboratoires d'Aubervilliers. Le texte a tout d'abord été écrit par les artistes en anglais avant d'être traduit en français. Les deux versions ont ensuite servi de base pour une adaptation en langue des signes par l'interprète Igor Casas qui, du fait des jeux de mots parfois trans-linguistiques porté par le texte original, a été amené à inventer un certain nombre de nouvelles combinaisons de signes.

Pour la première partie de L'*Opening Address*, Casas a performé son interprétation devant un thérémine (l'un des premiers instruments de musique électronique inventé au début du XX^e siècle par le russe Léon Theremin), dont le son a été modifié par un traitement de signal numérique en écho à ses mouvements de mains et de corps. Pour la deuxième partie, un enregistrement

sonore de la performance a été diffusé avec des sous-titres live, en anglais et français.

Ici, Maglioni & Thomson présentent une installation vidéo de la performance, *Opening Adress (pending removal impending its ending)*, où les différentes phases de transduction (signe en thérémine, thérémine en texte) se regardent pour confronter leur volte-face.



Les artistes

Petra Koehle et Nicolas Vermot-Petit-Outhenin

Nés en 1977, Petra Koehle et Nicolas Vermot-Petit-Outhenin vivent et travaillent à Zurich. Formé à la photographie durant leurs études d'art, le duo envisage aujourd'hui ce médium via l'archive, le rapport à la mémoire et de possibles futurs à inventer. Les artistes s'intéressent à l'impact des systèmes de représentation sur notre mémoire ainsi qu'à l'importance des médias, en

particulier de la photographie.

Petra Koehle et Nicolas Vermot-Petit-Outhenin sont représentés par la Galerie Annex 14 (Suisse). Leurs projets naissent généralement d'un objet trouvé. Ils ont été exposés au Kunstmuseum de Thun, à l'espace Piano Nobile à Genève, au Pavillon Neuflyze du Palais de Tokyo, au Nidwaldner Museum et à la Wagenhalle à Stuttgart.

Deborah Walker

Deborah Walker est une violoncelliste active dans le domaine des musiques contemporaines et expérimentales, écrites et improvisées. Elle s'intéresse à différentes formes de la création musicale, souvent liées à l'exploration sonore, ou en interaction avec d'autres disciplines.

Installée à Paris depuis 2004, elle a collaboré entre autres avec Joëlle Léandre, Markus Stockhausen, Yannick Guédon, Philip Corner, Tom Johnson, Phill Niblock, Catherine Lamb. Depuis 2007 elle fait partie de Dedalus,

ensemble à géométrie variable qui s'intéresse surtout aux partitions à instrumentation libre. Elle est également membre de l'ONCEIM, un grand ensemble constitué d'une trentaine de musiciens improvisateurs. Deborah Walker a récemment travaillé avec les compositeurs Pascale Criton et Eliane Radigue à des pièces pour violoncelle seul, *Chaoscaccia* et *Occam VIII*.

Doctorante à l'Université de Metz et de Bologne, elle travaille sur la présence et la réception de Fluxus en Italie.

Silvia Maglioni & Graeme Thomson

Silvia Maglioni & Graeme Thomson (vivent et travaillent à Paris) sont des cinéastes dont le travail interroge les formes et fictions potentielles émergeant des ruines de l'image cinématographique et dont la pratique comprend également la création d'installations son et vidéo, d'expositions, de performances, eventworks, émissions de radio expérimentale, tube-tracts et livres. Leur travail a été présenté dans de nombreux festivals internationaux et dans plusieurs centres d'art

et musées, notamment FID-Marseille, Bafici, Jihlava, FIFVC-Beirut, Anthology Film Archives, Tate Britain, Serralves, Centre Pompidou, KHOJ New Delhi, Ludwig Museum, Castello di Rivoli, Institute of Modern Art Brisbane, Whitechapel. Silvia Maglioni & Graeme Thomson sont en résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers depuis novembre 2015 avec le projet *common infra/ctions*. Après avoir récemment inauguré un Centre de désapprentissage de la langue, ils préparent un nouveau film, *Common Birds*.

Rendez-vous

samedi 25 février -17h

À l'occasion du vernissage
de l'exposition

**Blue skies becoming almost
black, score for a cello - part 1**

Interprétation de la partition
visuelle dans l'exposition par la
violoncelliste Deborah Walker

dimanche 26 mars -16h

visite commentée de l'exposition
par Madeleine Mathé

Vendredi 21 avril – 19h

Conférence hors les
murs au Silencio

**Constituting a powerful method
of expression no matter
what the subject is**

Petra Koehle & Nicolas
Vermot-Petit-Outhenin
en conversation avec
Nicolas Giraud
sur réservation
le Silencio 142 Rue
Montmartre, 75002 Paris

Samedi 22 avril

Week-end intense sud-ouest
du Mois de la Photo du
Grand Paris 2017

À 16h

**Blue skies becoming almost
black, score for a cello - part 2**

Nouvelle interprétation de la par-
tition par la violoncelliste Deborah
Walker au cœur de l'exposition.

À 17h

Be for the birds

Artists' talk par Silvia Maglioni &
Graeme Thomson, où il sera
question de s'envoler, tournoyer,
piquer, explorer le devenir
oiseaux à travers et au-delà
le langage et la musique.

Générique de l'exposition

Directrice :
Madeleine Mathé

Assistance projets :
Célia Bricogne

Régie de l'exposition :
Steeve Bauras, Élise
Vandewalle, Cyril Verde

Médiation :
Hélène Grosjean et
Daphné Lebars

Accueil des scolaires :
Brigitte Andreetti

La pièce de Graeme Thomson et Silvia Maglioni bénéficie du soutien du Cnap avec la bourse recherche/production artistique, ainsi que des Laboratoires d'Aubervilliers dans le cadre de la résidence des artistes « Common infra/ctions »

Nous adressons également nos remerciements aux services de la ville ainsi qu'au Théâtre Jean Arp – Clamart, pour leur accompagnement sur ce projet.

L'exposition bénéficie du soutien de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture, de Erna und Curt Burgauer Stiftung ainsi que la galerie Annex 14 – Zurich. « And if...Just if... » participe au Mois de la Photo du Grand Paris 2017.
moisdelaphotodugrandparis.com

fondation suisse pour la culture

prohelvetia

MOIS ●
DE LA
PHOTO

GRAND
PARIS

À venir :

La vie mode d'emploi

Exposition de la Collection Joseph Kouli



18.05.2017
09.07.2017



Centre d'art
Contemporain
Chanot

Entrée libre : mercredi, vendredi, samedi,
dimanche - 14h à 18h (sauf les jours fériés)
33 rue Brissard 92140 Clamart - 01 47 36 05 89
cacc@clamart.fr - www.cacc.clamart.fr